

**Principale politique européenne, la PAC permet à chaque Européen d'être assuré d'avoir une alimentation de qualité en soutenant les agriculteurs sur le territoire européen.**

**G**âce à la Politique Agricole Commune (PAC), l'Europe est la deuxième puissance agricole mondiale. L'agriculture représente plus que jamais un secteur stratégique de l'économie car elle est au cœur d'enjeux majeurs pour notre avenir. Depuis sa création en 1962, la PAC garantit aux consommateurs un approvisionnement suffisant en nourriture de bonne qualité. Elle soutient le revenu des agriculteurs et finance l'entretien des campagnes, notamment dans les zones difficiles comme les montagnes.

Au cœur d'enjeux environnementaux, sanitaires et économiques, l'agriculture évolue. Les défis sont nombreux : produire mieux, maintenir la meilleure qualité de l'alimentation, réduire les impacts sur l'environnement et assurer un revenu décent aux agriculteurs.

La France prépare d'ores et déjà l'avenir agricole. Le gouvernement présente à partir du 18 mai la loi de modernisation de l'agriculture et de la pêche. La France a fait des propositions solides en vue des négociations européennes sur la PAC d'après 2013 : elle souhaite une PAC forte qui réponde aux besoins des 500 millions d'Européens, qui leur garantisse une alimentation saine et variée, produite sur l'ensemble des territoires en respectant l'environnement. Politiques et agriculteurs, citoyens via un débat public : tous sont pleinement engagés pour soutenir les agriculteurs et maintenir un modèle de développement agricole équilibré en Europe.

Ninon Symphorien



L'Europe protège l'authenticité des produits et des terroirs.

Ici, des fromages séchant au soleil, dans un champ, en Roumanie.

Photo de Paul Zindy, 1<sup>er</sup> prix du concours « L'Europe, les champs et l'assiette » organisé par le ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche, en partenariat avec touteurope.fr

## Edito

Nous connaissons tous l'Euro, le drapeau européen, ou l'hymne européen : l'Hymne à la Joie de Beethoven. Or, malgré ces symboles et les accomplissements de l'Union européenne depuis 1957, nous ne savons pas vraiment ce qu'elle fait concrètement pour nous... C'est pourquoi nous avons souhaité faire paraître ce cahier spécial pour vous présenter la première politique concrète de l'Union européenne, qui nous concerne tous. Cette politique, c'est celle qui assure notre alimentation, qui permet à nos paysages aussi d'être entretenus sur tout le territoire. C'est la Politique Agricole Commune. La PAC. Prenez quelques minutes : vous verrez que vous ne regarderez plus votre assiette de la même manière après cette lecture.

**Bruno Le Maire**

Ministre de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche

# « Une politique d'avenir au cœur du projet européen »

**Dacian Ciolos, le commissaire européen à l'agriculture, réalise une tournée européenne avec un objectif : consulter les citoyens sur l'avenir de la Politique Agricole Commune.**



© XREMONGIN/Min.agri.fr

**Comment voyez-vous la PAC de demain ?**

Je crois que les lecteurs de Zoom, des urbains pour l'essentiel, doivent en avoir conscience : la Politique Agricole Commune est faite pour eux. C'est pour cette raison que j'ai

lancé un débat public sur l'avenir de l'agriculture et de la PAC avec un site Internet où chacun peut donner son avis (<http://ec.europa.eu/agriculture/cap-debate>). Cette politique garantit aux Européens, au quotidien, une nourriture de qualité à un prix raisonnable. Mais ce n'est pas tout ! Les villes ne représentent qu'une petite partie du territoire. Ailleurs, dans les campagnes, l'agriculture joue un rôle essentiel pour l'aménagement et la gestion des paysages et l'environnement.

Ce sont des services rendus à toute la société. Pourtant, l'agriculture est une activité fragile et exigeante. Exigeante car elle rime avec patience, observation et connaissance de la nature. Fragile car elle est à la merci des aléas climatiques et de la concurrence internationale. Voilà pourquoi nous devons disposer d'une politique solide, à même d'accompagner les agriculteurs dans un monde où le problème de la faim est loin d'être réglé. La PAC est une politique d'avenir, au cœur du projet européen.

**Pourtant l'agriculture affronte des crises à répétition...**

C'est vrai, l'agriculture doit, plus que jamais, relever de nombreux défis : le défi de l'eau, le défi du changement climatique, le défi alimentaire mondial, le défi de l'emploi, le défi de la compétition internationale.

Face à un monde en mutation, nous devons changer nos politiques, les faire évoluer. Il y a les crises économiques ; il nous faut des réponses politiques. Nous l'avons vu ces derniers mois pour le secteur financier, c'est vrai aussi pour l'agriculture. Il y a les crises environnementales ; il nous faut mobiliser toutes les énergies pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, la consommation d'eau et toutes les formes de pollution, trouver des alternatives au gaz et au pétrole. Tout simplement, il faut produire davantage en ménageant plus que jamais les ressources naturelles. Apporter les bonnes réponses politiques, communes aux vingt-sept Etats membres de l'Union européenne, c'est le défi de la réforme de la PAC pour l'après 2013.

Propos recueillis par Ninon Symphorien

# Interview de Bruno Le Maire, ministre de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche

## En quoi consiste précisément la PAC ?

La Politique Agricole Commune est un des biens communs européens les plus précieux. Décidée par les sept Pères fondateurs de l'Europe, elle a permis de garantir notre sécurité alimentaire, c'est-à-dire la certitude de satisfaire nos besoins et de ne pas être dépendant des importations. Les Pères fondateurs sont partis d'un constat simple : l'Europe a un capital agricole extraordinaire, puisque nous produisons de tout, avec un savoir-faire millénaire, il suffit de penser au vin ! Cet atout, ils l'ont transformé en force économique en faisant de l'Europe la deuxième puissance agricole mondiale. La PAC consiste donc à aider les agriculteurs à produire suffisamment pour répondre aux besoins des Européens. Nous avons besoin de la PAC car l'agriculture, ce sont bien sûr des emplois, un aménagement de l'espace rural, le développement de zones difficiles comme en montagne. Mais c'est surtout stratégique pour notre avenir. La production agricole européenne, c'est la moitié de la production automobile : 350 milliards d'euros ! Nous sommes fiers de nos ventes d'Airbus ; mais sachiez-vous que les exportations agricoles européennes, c'est trente milliards de plus que les exportations de l'industrie aéronautique ?

## En quoi préparer l'avenir de l'agriculture européenne contribue-t-il à soutenir l'agriculture en France ?

Sans agriculture en Europe, nous ne maîtriserons plus ce que nous mangerons. Défendre l'agriculture européenne, vouloir une PAC forte qui développe l'agriculture durable, c'est choisir de maîtriser notre alimentation. Tout le monde se rappelle de la crise de la vache folle. C'était il y a dix ans et cela a coûté alors à la France près d'un milliard d'euros par an ! Aujourd'hui, chacun voit que les crises sanitaires se multiplient. Or, sans la maîtrise de notre production, sans soutien à l'agriculture européenne, comment aurons-nous la garantie que ce que nous mangeons est sain ? Sans parler bien sûr de la qualité du goût !

Penser notre avenir sans faire de place à l'agriculture, ce serait une erreur que nous paierions très cher, bien plus cher

que ce que coûte la PAC. La PAC n'est pas une machine à subvention. Elle nous bénéficie à tous, car elle protège notre modèle alimentaire. Et l'agriculture française a un rôle majeur à jouer : c'est la première agriculture en Europe. En France, nous produisons de tout partout sur le territoire, du lait comme des poires, des Salers comme du mouton à tête noire basque, des produits AOC de très haute qualité comme le Comté, ou du porc pour la grande consommation. Nous sommes certes les premiers bénéficiaires de la PAC, mais nous contribuons déjà plus au budget européen que ce que nous en percevons en retour.

## LE SAVIEZ-VOUS ?

En France, la PAC c'est 488 141 bénéficiaires en 2009, à hauteur de 11 milliards d'euros. Parmi eux, des agriculteurs et des entreprises agroalimentaires, mais aussi des associations caritatives au titre du programme européen d'aide aux plus démunis.

[www.agriculture.gouv.fr/beneficiaires-pac](http://www.agriculture.gouv.fr/beneficiaires-pac)

**La France, première puissance agricole d'Europe, est force de proposition pour la réforme de la PAC. Un premier aperçu des grandes questions qui vont être abordées ?**

Nous souhaitons une PAC forte, qui réponde aux attentes des citoyens : garantir une alimentation saine et variée, produite sur l'ensemble des territoires, et respectueuse de l'environnement. Pour répondre à ces objectifs, nous ne retournerons pas à une agriculture administrée avec des quotas. Nous permettrons aux agriculteurs de vivre de leur production. Ils veulent des prix, pas des primes. D'ailleurs, les Européens considèrent que les subventions sont mal réparties. Les discussions vont commencer dès les prochains mois. Ce sera difficile. Le président de la République et le Premier ministre sont pleinement engagés. Nous soutenons les agriculteurs parce que nous

maintiendrons ainsi un modèle de développement agricole équilibré en Europe. Nous ne voulons pas de modèle unique, avec des exploitations de taille industrielle.

## En quoi la France a-t-elle déjà fait bouger les choses ?

Nous avons d'ores et déjà gagné plusieurs batailles. Nous avons remis l'agriculture européenne sur les voies de la régulation, alors que l'Europe avait décidé il y a dix ans la libéralisation totale des marchés agricoles. On voit bien que ce

n'était pas tenable : le désespoir des producteurs du lait qui ont manifesté cet automne l'a révélé au grand public. Nous avons donc réuni autour de la France et de l'Allemagne une majorité d'Etats européens en faveur de la régulation dès le mois de décembre. Nous avons obtenu l'intervention de la Commission européenne sur les marchés, ce qui a permis de faire remonter les cours du lait. Le nouveau commissaire à l'agriculture, Dacian Cioloș, a promis de présenter de nouvelles règles pour les producteurs de lait d'ici la fin de l'année. C'est une avancée majeure.

M. Cioloș a pris la mesure des attentes du monde agricole européen et français. Il trouvera dans la France un partenaire déterminé à faire avancer la régulation des marchés agricoles en Europe.

Propos recueillis par Ninon Symphorien



©Xavier Remoin - Min.Agr.fr

## En pratique

### La Politique Agricole Commune, comment ça marche ?

La PAC repose sur trois grands principes fondamentaux :

**1 un marché agricole unique** : les règles sanitaires et techniques sont harmonisées entre tous les Etats membres, et les barrières douanières supprimées.

**2 la solidarité financière** : puisées dans le budget communautaire, les ressources sont affectées à des dépenses communes et non en fonction des contributions des Etats membres.

**3 la préférence communautaire** : les denrées agricoles produites en Europe sont privilégiées à travers des mécanismes de prélèvements aux importations et de subventions aux exportations.

## La PAC est par ailleurs organisée autour de grands mécanismes :

Une organisation commune des marchés agricoles (OCM), qui garantit la stabilité des marchés sur les différents produits, notamment en établissant des règles communes en matière de concurrence et en réglementant les prix et subventions agricoles.

**Les aides directes aux agriculteurs** : les aides directes donnent aux agriculteurs un revenu minimal garanti, indépendamment de la quantité produite, afin d'éviter

toute surproduction et d'éliminer les distorsions du commerce.

**Les incitations financières**, qui encouragent l'agriculteur à opter pour des méthodes de production plus respectueuses de l'environnement.

**Des instruments de maîtrise de l'offre agricole** : ils visent à éviter la surproduction. Ils ont été introduits dans les années 80 (quotas de production, jachère, gel de terres, etc.).

**La politique de développement rural** : elle constitue le « deuxième pilier » de la PAC.

## « Innover pour produire plus et mieux »

Biodiversité, agriculture durable, biotechnologies... le secteur des semences est directement concerné par les enjeux de société.

Comment et pourquoi par **Philippe Gracien, Dg du Gnis.**

« Groupement national interprofessionnel des semences », que représente exactement le Gnis ?

Tout d'abord, il faut savoir que la France est le premier producteur européen de semences et le deuxième exportateur mondial. Les acteurs français de ce secteur sont multiples et comptent de nombreuses PME. L'Interprofession Gnis les représente en réunissant les entreprises qui créent de nouvelles variétés, produisent et commercialisent les semences ainsi que les agriculteurs qui produisent et utilisent ces semences.

En matière de semence, en quoi l'innovation est-elle si primordiale ?

Les investissements R&D représentent 10 à 15 % du chiffre d'affaires des entreprises dédiées à la semence car les contraintes sont nombreuses et les exigences s'expriment en termes qualitatifs et quantitatifs. Quantitatif car demain nous devons nourrir des milliards d'individus avec des besoins contrastés, évoluant des céréales à la viande sur des surfaces de moins en moins importantes du fait de l'urbanisation. Qualitatif car il s'agit de répondre aux besoins des

consommateurs tout en respectant mieux l'environnement.

La génétique est-elle la réponse et s'inscrit-elle dans les évolutions de la PAC ?

Une partie en tout cas de la réponse à apporter, avec de grands progrès environnementaux à la clef. Nous travaillons énormément sur la notion de « résistance durable » aux maladies. Par exemple le Mildiou, en permanente évolution : nous « courons » derrière la maladie, l'objectif est de courir à côté, voire de la précéder ! Une autre voie de recherche importante : créer des variétés utilisant moins d'eau. Ou encore améliorer le bilan carbone en créant des plantes assimilant mieux l'azote.

Contribuez-vous aussi à la biodiversité ?

La diversification des productions est l'un des enjeux de la PAC. Et, là encore, nous avons un rôle à jouer. Nous devons apporter un maximum d'améliorations à un maximum d'espèces, sans nous limiter aux principales semences que sont le blé, le maïs, le colza... Il existe une cinquantaine d'espèces différentes et des milliers de variétés alors ne négligeons pas la luzerne, le pois, la féverole ou encore le soja !

10 à 15 % du CA dédiés à la R&D

# Une prairie magnifique sur les Champs-Élysées

Et si Jack et le Haricot magique n'était pas qu'un conte pour enfants... En une seule nuit les Champs-Élysées se sont transformés en un immense plateau végétal et animal. Un projet fou raconté par **William Villeneuve**, président de Jeunes Agriculteurs.

**Nature Capitale, c'est La Grande Moisson vingt ans après ?**

C'est une vision réactualisée de La Grande Moisson qui était à l'époque une prise de parole totalement décoiffante de la génération d'agriculteurs. Comme il y a 20 ans, le créateur d'art de rue Gad Weil assure, jusqu'au 24 mai, la mise en scène de cet événement dont notre syndicat, Jeunes Agriculteurs, est le partenaire fondateur. Cette fois-ci, il est baptisé Nature Capitale et fait aussi intervenir la filière bois via France Bois Forêt. L'enjeu est différent aujourd'hui. Nous souhaitons présenter la diversité de nos productions. Un événement de cette ampleur marque les consciences collectives. Les Français doivent faire le lien entre alimentation et agriculture, entre ce qu'ils trouvent dans leurs assiettes et notre métier. Car derrière chaque produit agricole, il y a le fruit du travail d'hommes et de femmes passionnés et engagés ! Un plateau végétal et animal de trois hectares (l'équivalent de six terrains de football) présente donc la diversité des productions agricoles et forestières cultivées en France sur les Champs-Élysées. Un « marché du terroir » anime également la plus belle avenue du monde.

**Voulez-vous provoquer une prise de conscience ?**

C'est l'objectif. Nature Capitale est représentatif de 87% de notre territoire, Dom-Tom compris. Une prairie géante et magnifique qui

montre nos cultures, toutes saisons confondues, mais aussi tous les bois et taillis qui existent. Une alimentation tracée, sécurisée, de qualité, cela n'existe que parce qu'il y a des agriculteurs ! Pour les soutenir, chacun doit apporter sa pierre à l'édifice. Le consommateur doit faire le choix de revenir à la saisonnalité. Il y a des produits qui coûtent cher à un moment donné car on les importe, la rareté est un vecteur d'inflation. Oublier les fraises en hiver donne un coup de pouce aux agriculteurs français ! Nature Capitale, c'est la rencontre « grandeur nature » des paysans et des citadins : un moment capital pour vous, un élan naturel pour nous !

**« Une alimentation tracée, sécurisée, de qualité, cela n'existe que parce qu'il y a des agriculteurs ! »**

**S'agit-il de susciter des vocations ?**

Evidemment, Nature Capitale est l'occasion de montrer que l'agriculture est capitale pour les générations futures et de susciter des vocations ! Plus de 600 jeunes sont d'ailleurs présents ces deux jours. L'agriculture et tout ce que ce monde génère comme activités diverses, cela représente 14 % de



la population active. Tout doit être fait pour maintenir, voire améliorer, un tissu social économique rural de qualité. Alors qu'une nouvelle PAC se profile à l'horizon 2013, nous souhaitons ainsi sensibiliser le grand public et les leaders d'opinion sur l'importance de vouloir conserver une alimentation de qualité, un environnement préservé et un vrai dynamisme des territoires.

**En savoir plus :**  
[www.naturecapitale.com](http://www.naturecapitale.com)

## Les Jeunes Agriculteurs ont des idées pour la PAC

Preuves à l'appui avec le vice-président des Jeunes Agriculteurs, **Bruno Ledru**, producteur de lait, céréales et lin/textile à Bosc-Guerard en Haute-Normandie.

Le chiffre a de quoi impressionner. 90 % des citoyens européens estiment que l'agriculture et la préservation de l'espace rural constituent des questions vitales pour l'avenir de l'Europe (source : Eurobaromètre du 30 mars 2010). Et pourtant, en dix ans, un quart des emplois du secteur agricole ont été perdus dans l'Union européenne... où à peine 7 % des agriculteurs ont moins de 35 ans ! Un paradoxe, à l'heure où citoyens et consommateurs souhaitent plus que jamais préserver leur qualité de vie, qui passe par une alimentation diversifiée, un environnement préservé et un dynamisme de leurs territoires. « En France, on perd 74 000 hectares par an, soit 24 m<sup>2</sup> par seconde. Il faut prendre conscience que, pour nourrir une personne, il faut 2000 m<sup>2</sup> de terre par an. Il faudrait par exemple diminuer la taille des terrains à bâtir ou construire des parkings à étages ! » affirme Bruno Ledru. Pour lui, au moment où se profile une nouvelle PAC à l'horizon 2013, les Jeunes Agriculteurs ont des propositions concrètes pour répondre à ces attentes légitimes. Il s'agit de fournir une alimentation accessible, sûre et de qualité à l'ensemble des citoyens en valorisant la qualité des modes de production et en revenant à une juste rémunération du producteur. Un événement comme Nature Capitale, « qui conjugue modernité et savoir-faire »,



en est la preuve par l'exemple.

**Vive la proximité**

Il faut aussi garantir une activité agricole diversifiée qui contribue à limiter l'effet de serre et qui préserve les territoires ruraux et leur biodiversité. « Si le « panier de la ménagère » est diversifié, le

paysage français sera diversifié ! » schématise l'agriculteur. Mais il faut aussi placer l'agriculture au centre des préoccupations, en tant que secteur dynamique et créateur d'emplois, garant de

**En France, on perd 24 m<sup>2</sup> de terre par seconde**

la vitalité économique et sociale des territoires. « En France, au niveau alimentaire la notion de quantité est acquise. Il faut désormais privilégier la qualité – garantie par

nos normes très rigoureuses –, la diversité et la proximité. Acheter français est essentiel. Les Jeunes Agriculteurs ont des projets pour la PAC de l'après 2013 : parce c'est vital, parce que derrière chaque produit agricole, chaque paysage, chaque culture, il devra toujours y avoir des hommes et des femmes passionnés et engagés ! » Et des hommes et des femmes, il y en a beaucoup : l'agriculture fait vivre 14 % de la population active. Il faut désormais susciter des vocations et tout faire pour « garder un maximum d'agriculteurs assurant une alimentation de la meilleure qualité possible ».

**En savoir plus :**  
[www.jeunes-agriculteurs.fr](http://www.jeunes-agriculteurs.fr)

## 3 questions à Gad Weil

**Pas de grand événement sans grand metteur en scène. Gad Weil orchestre Nature Capitale et émerveille petits et grands.**

**Vingt ans après La Grande Moisson sur les Champs-Élysées, pourquoi avez-vous décidé de vous lancer à nouveau aux côtés des Jeunes Agriculteurs pour Nature Capitale ?**

Après avoir écrit le scénario de Nature Capitale, je suis allé naturellement proposer à Jeunes Agriculteurs d'en être les partenaires fondateurs par fidélité au travail que nous avons réalisé en 1990.

**Nature Capitale, est-ce aussi une façon de replacer l'homme au cœur de la nature, en montrant la diversité des cultures végétales de notre pays ?**

Nature Capitale, c'est une vision humaniste et poétique que Laurence Médioni et moi-même souhaitons partager avec le grand public. C'est une interprétation artistique des paysages de France qui rappelle que l'homme est au cœur de la nature, que celle-ci le nourrit,

l'abrite, l'abreuve et qu'il en est donc responsable. C'est également un témoignage d'amitié et d'estime pour tous les hommes et les femmes qui la façonnent quotidiennement.

**En amenant la nature et ses cultures au cœur de la ville, quelle image voulez-vous donner aux Parisiens, voire aux citadins en général ?**

Nous voulons surtout partager avec le public une émotion poétique, une réflexion collective sur l'avenir de notre bien commun qu'est la nature. J'espère que l'image que tout le monde retiendra, c'est l'émerveillement dans le regard des enfants.



© 2010 Nature Capitale - Création et mise en scène, Gad Weil - Scénographie et décors originaux, Laurence Médioni

### REPÈRES :

- Les Champs-Élysées transformés en coulée verte d'un kilomètre de long jusqu'à lundi soir
- Une œuvre végétale spectaculaire de 3 hectares
- 150 espèces végétales, essences agricoles et arboricoles représentées
- Une mosaïque de 8 000 fragments végétaux

# L'agriculture, c'est l'affaire de tous

**Cuisiniers, écrivains, industriels : des profils insolites pour le casting du groupe de réflexion sur la Politique Agricole Commune européenne.**

**Objectif : ouvrir le débat agricole à toutes les problématiques contemporaines. Les « 16 » doivent aborder des thématiques comme le modèle alimentaire, le développement durable, la recherche et l'innovation, les relations avec les pays en voie de développement ou encore une meilleure régulation des marchés. Remise des copies d'ici à la fin de l'année. La vision de leur contribution par deux d'entre eux.**

## IL Y EN A SOUS LA TOQUE !

« Redorer le blason des agriculteurs, c'est vital. »  
**Éric Frechon**, chef des cuisines de l'hôtel Le Bristol.

**Vous faites partie du « Groupe PAC 2013 ». Qu'apportez-vous à cette réflexion commune ?**

Je suis à la croisée des chemins entre le monde des agriculteurs, des pêcheurs, de la « production » et celui des consommateurs. À mon niveau, je peux identifier certains problèmes et imaginer des solutions. Mais ce n'est que tous ensemble que nous pourrons avancer. Ce que je constate, c'est qu'il est difficile de se procurer de bons produits en quantité suffisante. Des topinambours, des asperges, même du basique comme de la très bonne carotte... il faut vraiment fouiner à l'affût du petit producteur idéal. Je crois que le grand problème de l'agriculture aujourd'hui est le manque d'envie de faire ce métier, difficile certes mais tout de passion. Nous devons contribuer à leur redonner envie car sans eux, nous n'existons pas.

**Par quelles solutions cela doit-il passer ?**

Ce qui est fondamental, c'est de redorer le blason de la profession d'agriculteur pour attirer des jeunes. Il faut susciter des vocations, non par des subventions mais par une image séduisante. Il faut aussi savoir payer ce qu'ils font au juste prix.

**Penser « petits producteurs » s'inscrit-il dans un cadre européen ?**

Bien évidemment, au sein de la Politique Agricole Commune, nous défendons notre terroir. Mais en même temps, nous devons être capables de penser « alimentation à grande échelle » pour la population mondiale de demain. Se projeter permet souvent de trouver des solutions. « Re-susciter » des passions, créer de l'emploi et de la ressource, cela en fait pleinement partie. Et tout ceci passe par l'image que nous, cuisiniers de l'Europe, pouvons contribuer à améliorer.



© Romeo Balencourt

## VERS UN ÉQUILIBRE SOCIÉTAL

« Vivre de mon métier et être acteur de mon territoire tout en répondant à l'attente sociétale, voilà mon souhait. »

**Pascale Thomasson**,  
agricultrice de montagne



Visite pédagogique à la ferme.

**En quoi voyez-vous l'agriculture comme un élément de l'équilibre sociétal ?**

L'agriculture est essentielle pour l'équilibre de notre société. Elle est sociologiquement importante : elle nourrit physiquement et moralement. Pour que cet équilibre perdure, il est important de maintenir une agriculture dynamique diluée sur l'ensemble des territoires, différents et parfois difficiles. Bon nombre de nos travaux agricoles ne dégagent pas de revenu mais sont essentiels pour l'environnement. La contractualisation par des mesures PAC permettra le maintien de cette agriculture.

**Y a-t-il une attente de produits de proximité ?**

L'attente sociétale face à la consommation de produits de proximité est forte. Les circuits courts de commercialisation, qui viennent en

complément du circuit long, représentent de petits volumes de production mais s'inscrivent dans le développement durable et contribuent à l'essor et à la synergie des territoires. Ils génèrent de la ressource humaine en agriculture. Il est donc important d'être facilitateur et incitatif pour permettre cette forme d'agriculture (maintien d'infrastructures de filières, outils collectifs de proximité...).

**Quel est le rôle de la PAC à cette échelle locale et européenne ?**

La PAC a un rôle dynamique à jouer en donnant de la perspective au monde agricole. Elle doit permettre le développement des territoires, le maintien d'emplois en agriculture et la transmission des fermes. La PAC doit permettre un avenir qui n'est pas à découvrir, mais à inventer.

cap  
sur une nouvelle  
pac

La Politique Agricole Commune (PAC) est la première politique européenne entièrement communautaire.

Depuis 1957, elle a permis aux Européens d'assurer leur approvisionnement alimentaire.

Dans un contexte mondial où l'agriculture est redevenue un enjeu stratégique, une nouvelle Politique agricole commune entrera en vigueur en 2014.

Les négociations pour une nouvelle PAC vont débiter dès cette année pour en définir les objectifs et les moyens au bénéfice des citoyens.

La France veut promouvoir une politique publique européenne ambitieuse, garantissant la **sécurité alimentaire** des Européens, en **quantité** et en **qualité**.

L'Appel de Paris, lancé le 10 décembre 2009 par la France, propose une politique agricole et alimentaire forte qui garantisse un **modèle alimentaire européen**, fondé sur la diversité des produits, des modes de production et des territoires.

**La PAC nous concerne tous.**  
C'est notre alimentation qui en dépend.

Dacian Cioloș, le commissaire européen à l'agriculture, a lancé une large consultation pour que chaque Européen fasse part de ses attentes pour l'agriculture du XXI<sup>e</sup> siècle.  
<http://ec.europa.eu/agriculture/cap-debate>

LE MINISTÈRE DE VOTRE ALIMENTATION FranceAgriMer

agriculture.gouv.fr • alimentation.gouv.fr

# Une PAC plus juste et plus équilibrée pour une agriculture plus durable

**Le bilan de santé de la PAC réalisé en 2008 a permis de rééquilibrer le soutien en faveur des productions les plus fragiles, d'accompagner le développement d'une agriculture durable et de mieux prévenir les risques sanitaires et climatiques.**

La Politique Agricole Commune (PAC) a été revue à l'occasion de son « bilan de santé ». Pendant la Présidence française, les 27 ministres européens en charge de l'agriculture sont parvenus à un accord décisif. Comme l'explique Jean-Marc Bournigal, directeur général des politiques agricoles, agroalimentaires et des territoires au ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche, « ces décisions aboutissent à une réduction des écarts entre les montants des aides attribuées aux exploitations agricoles. La PAC acquiert ainsi une légitimité nouvelle qui la rendra plus forte dans la perspective de 2013 ».



© Pascal Xicluna / Min. Agri. Fr

## Développer et encourager le pâturage

Pour la France, ce bilan de santé permet de réorienter en 2010 près de 1,4 milliard d'euros, principalement pour un soutien en faveur de l'élevage à l'herbe. « Près d'un milliard d'euros sont ainsi mobilisés pour un soutien spécifique aux surfaces en herbe consacrées à l'élevage (700 millions d'euros), et, pour préserver et encourager le pâturage,

240 millions d'euros » détaille M. Bournigal. Il s'agit également de consolider l'économie agricole et l'emploi sur l'ensemble du territoire. La réorientation des aides permet en particulier de rééquilibrer l'appui en faveur des productions structurellement fragiles, telles que l'élevage ovin et caprin, et de revaloriser l'indemnité dont bénéficient les exploitations situées sur les territoires de montagne. Autre objectif affiché : « Accompagner un

mode de développement durable de l'agriculture. » Cela passe par un soutien à la production de protéines végétales, par l'augmentation des moyens consacrés à l'agriculture biologique, à la performance énergétique des entreprises agricoles, et à une meilleure gestion de l'eau et de la biodiversité.

Enfin, 140 millions d'euros sont mobilisés pour mieux protéger les exploitations agricoles des risques climatiques et sanitaires.

# L'Europe au plus près des territoires

**La PAC est loin d'être seulement une politique de soutien aux revenus des agriculteurs. Elle permet aussi, entre autres, de financer le développement des territoires ruraux.**

**R**eplanter des arbres après une tempête, réduire les pesticides dans des exploitations agricoles, construire un terrain de sport dans un village, préserver une race de légume ancienne, aménager une ferme pour la vente directe et l'accueil du public, se convertir à l'agriculture biologique... Le point commun entre tous ces projets ? Etre financés par la PAC ! Car cette



© Cheik Salehou / min.agri.fr

« Il n'aurait pas été possible de s'installer en agriculture de montagne pour produire du fromage AOC sans les aides européennes. » **Christelle, productrice de Comté AOC**

## IL L'A DIT

« Grâce au Feader, nous avons pu financer, entre autres, deux pôles médico-sociaux, une médiathèque et un service de transport à la demande sur notre territoire. »

Patrice, élu local

dernière ne se cantonne pas à soutenir les marchés et les revenus agricoles. Elle joue aussi un rôle primordial dans le développement des

espaces ruraux – qui représentent 90 % du territoire européen –, notamment grâce à un fonds spécifique appelé Feader (Fonds européen agricole pour le développement rural), dit aussi « 2<sup>e</sup> pilier de la PAC ». Chaque pays de l'Union européenne bénéficie ainsi d'une enveloppe lui permettant d'accompagner des projets pour améliorer la compétitivité de l'agriculture et de la forêt, la qualité des produits alimentaires, l'économie rurale, promouvoir les pratiques agricoles respectueuses de l'environnement, maintenir des services en milieu rural... Avec une particularité : chaque euro versé par ce fonds doit trouver en face un euro versé par l'Etat, une collectivité locale ou un autre financeur public, afin de les impliquer aux côtés des porteurs de projets.

Manon Ressouche

Économie Environnement Société

**Le Crédit Agricole s'engage pour un monde plus vert.**



Banque de référence des exploitations agricoles et des industries agroalimentaires\*, le Crédit Agricole soutient le projet d'une Politique Agricole Commune ambitieuse.

\* parts de marché crédit : 80% sur les exploitations agricoles, 40% sur les industries agroalimentaires - source Crédit Agricole S.A. au 31/12/09

www.credit-agricole.com

Une relation durable, ça change la vie.



020210 - Crédit Agricole S.A. - 100 rue de France, 75001 Paris - capital social : 8 265 236 811 € - 948 6024 4 01 505 1291 - statut social : SA - SIREN 542 000 121 - Crédit Agricole - 2009

# L'Europe au quotidien

**Ici et là dans toute la France, dans les campagnes, les forêts, chez les agriculteurs, dans les associations, les entreprises, etc., l'Europe finance des projets innovants et répondant à des attentes sociétales et citoyennes.**

## Accompagner les créateurs de petites entreprises

En Champagne-Ardenne, dans la Marne, l'une des régions les moins peuplées de France et, qui plus est, dont la population est en constante diminution depuis les années 80, l'Union européenne tente de dynamiser le territoire en soutenant la création de petites entreprises dans des secteurs variés. Au-delà des projets eux-mêmes, l'Europe finance un « guichet premier accueil », où une jeune femme conseillère et accompagne les porteurs de projets dans le long parcours du combattant que peut représenter la création d'entreprise, surtout en zone rurale. De l'entretien d'espaces verts au dépannage informatique en passant par les travaux de petite plomberie,

un service de massage à domicile, la location d'étangs pour la pêche ou la réparation de matériel nautique, les projets accompagnés sont variés et participent à la vitalisation d'un territoire. Et ce, grâce à la PAC.

## Améliorer la qualité de l'eau en réduisant l'utilisation de pesticides

Dans le Tarn-et-Garonne, à l'initiative d'une coopérative, Qualisol, près d'une centaine d'agriculteurs se sont engagés à réduire leurs traitements phytosanitaires de 40 à 50 % en cinq ans. But affiché : améliorer la qualité de l'eau potable prélevée en aval de leurs cultures et alimentant environ 6.000 habitants.



Grâce à la PAC, de nombreux villages ont des terrains de sport !

une parcelle, ou pour savoir quelle espèce privilégier en fonction de l'utilisation des terres les années précédentes...

L'Europe apparaît ici comme un atout permettant aux agriculteurs de s'engager dans des démarches respectueuses de l'environnement, et d'acquiescer ainsi de bonnes pratiques, qui pourront continuer à exister dans la durée.

## Développer l'accueil des familles en zones rurales

Dans les campagnes situées au beau milieu de la Bretagne, quelque peu délaissées au profit d'un littoral plus attractif, les fonds européens permettent de développer les services à la population. « Car comment attirer des familles dans ces territoires si on ne leur propose pas tous les services dont elles ont besoin ? », questionne Geneviève le Meur, directrice du pays de Centre Ouest Bretagne. Depuis dix-sept ans, l'Europe intervient ainsi pour financer des crèches dans les villages, des terrains multisports dans d'autres, des salles culturelles, des services de transports publics collectifs, des structures d'accueil pour personnes âgées, des médiathèques... Des financements européens qui finissent par faire changer le visage d'un territoire, devenu plus vivant et dynamique.

Ninon Symphorien

Les fonds européens permettent de développer des infrastructures touristiques, comme ici, l'aménagement d'un étang pour la pêche.



Les agriculteurs se rencontrent autour de parcelles test pour étudier l'impact de la réduction des pesticides sur les cultures.

Pour relever ce défi, les agriculteurs bénéficient d'une subvention européenne, le Feader. Elle leur permet de faire face aux surcoûts engendrés par les changements de leurs pratiques agricoles et par les frais de conseils techniques nécessaires à la réussite de cette entreprise. Car si les solutions existent pour réduire l'utilisation de produits phytosanitaires tout en maintenant la productivité des exploitations, elles ne sont pas faciles à appliquer. Il faut en effet de solides connaissances agronomiques et techniques pour juger du moment opportun pour traiter



NOUVEAU  
issu d'une récolte bio  
AB  
AGRICULTURE  
BIOLOGIQUE

DANS NOTRE CAFÉ,  
LA NATURE A TOUTE SA PLACE.



Chez JACQUES VABRE, nous pensons que préserver la nature est essentiel pour vous offrir richesse et diversité de goût dans nos cafés. C'est pourquoi nous avons conçu Récolte Bio, une gamme de cafés issus de l'Agriculture Biologique. Les caféiers sont cultivés sans recours aux pesticides, la biodiversité des terres de café est respectée et ainsi, les grains de café ont le goût généreux des milieux naturels dans lesquels ils ont grandi. Récolte Bio existe en 3 intensités : Doux, Équilibré et Corsé.

Nature Capitale

www.naturecapitale.com

& JACQUES VABRE CÉLÈBRENT LA NATURE SUR LES CHAMPS ÉLYSÉES LES 23 ET 24 MAI 2010.

Jacques  
VABRE  
NATURE CAFÉ



## LES PROFESSIONNELS DE LA VIANDE BOVINE

En France, 13 millions d'hectares, soit 20 % du territoire, sont couverts de prairies et de parcours montagneux qui nourrissent

les vaches  les moutons  et les chevaux 



En France, l'herbe des prairies  constitue en moyenne 60 à 80 % de l'alimentation des ruminants 

En France, les sols des prairies stockent autant de carbone que ceux des forêts  Les ruminants sont capables

de valoriser les surfaces non labourables pour produire du lait  et de la viande En France, les troupeaux sont nourris

avec des fourrages produits à 90 % sur la ferme 

En France, les fermes d'élevage sont essentiellement familiales, avec 50 vaches en moyenne  En France, les fermes

 disposent pour chaque vache d'1 hectare en moyenne pour la nourrir et recycler ses déjections Les prairies françaises sont des écosystèmes très riches en biodiversité 

En France, on consomme en moyenne l'équivalent de 2 steacks de boeuf par semaine.

terre d'élevage, terre durable



\*[www.luharmony.fr](http://www.luharmony.fr)

Petit LU CULTIVÉ\*  
POUR ÊTRE ENCORE  
MEILLEUR



LU France - SAS au capital de 137 227 000 € - RCS Créteil 433 085 349

Croqués par tous depuis 8 générations, nos biscuits LU sont issus d'un ingrédient millénaire : le blé. C'est un élément clé de notre identité. C'est pourquoi nous avons créé une nouvelle façon de concevoir la culture du blé avec la filière LU'Harmony. Cette initiative innovante repose sur 4 engagements :

#### Partenariat avec les agriculteurs

Le blé produit selon la charte LU'Harmony est cultivé avec les agriculteurs partenaires au plus près de nos sites de fabrication et est garanti 100 % d'origine France.

#### Culture de blé de qualité et respect de l'environnement

La charte LU'Harmony permet de cultiver le blé selon 28 pratiques exigeantes, pour encourager la production de blé de qualité et limiter son impact sur l'environnement.

#### Préservation de la biodiversité

2 à 3 % de la surface de chacun de ces champs de blé sont dédiés à une bordure fleurie : elle offre aux abeilles et papillons le pollen et le nectar dont ils ont besoin pour se nourrir.

#### Traçabilité

Avec la charte LU'Harmony, nous maîtrisons et garantissons toutes les étapes de fabrication : du grain de blé semé dans les champs jusqu'à la dégustation finale des biscuits.

Pour votre santé, évitez de manger trop gras, trop sucré, trop salé. [www.mangerbouger.fr](http://www.mangerbouger.fr)